

Encombrées d'échos  
sous le dégouliné de cette pluie  
qui étend son accoutumance  
elles ruminent gutturales  
entre postillons et crachats  
Presque barytons  
qui se gargarisent  
de rondeurs pusillanimes  
elles dégorgent ces sons  
déportés de renflements

engourdis goîtres exorbités  
en plein saumâtre  
de cet opéra bâtard  
elles se souillent  
gargouilles complaisantes

Aguerries guerrières  
qui culminent  
en gorges décomplexées  
sans essoufflement elles gonflent  
gargantuesques imberbes  
Quasi tonitruantes  
avec cette victoire  
de l'éparpillée romance poussive  
elles crèvent la nuit  
alacrité la première  
Accrochées  
dilettantes à la ravine  
pourtant à la moindre clameur suspensive  
elles dérapent  
dans l'épurée gluance du silence

en arrondi saturé  
dégoisement convexe  
dans ce trop-plein gravidique  
elles se vautrent vaseuses  
joufflues jusqu'au rouflaquettes expansées

Batraciens au bord de la crise de nerfs